



HAL
open science

Le tutoiement et le vouvoiement des adolescents en consultation de médecine générale : représentations et attentes des adolescents

Pauline Le Goff

► **To cite this version:**

Pauline Le Goff. Le tutoiement et le vouvoiement des adolescents en consultation de médecine générale : représentations et attentes des adolescents. Sciences du Vivant [q-bio]. 2019. dumas-02563149

HAL Id: dumas-02563149

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02563149v1>

Submitted on 10 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



THÈSE D'EXERCICE / UNIVERSITÉ DE RENNES 1
sous le sceau de l'Université Bretagne Loire

Thèse en vue du

DIPLÔME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN MÉDECINE

présentée par

Pauline LE GOFF

Née le 30 Novembre 1990 à Rennes

Le tutoiement et le vouvoiement des adolescents en consultation de médecine générale : représentations et attentes des adolescents.

**Thèse soutenue à Rennes
le 10 octobre 2019**

devant le jury composé de :

Pr Patrick PLADYS

PU-PH CHU de Rennes / *président du jury*

Pr Alain CAUBET

MCU-PH CHU de Rennes / *examineur*

Dr Sidonie CHHOR

MCA DMG Rennes / *examineur*

Dr Françoise TATTEVIN

Médecin généraliste à Groix / *directrice de thèse*

Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers

NOM	PRENOM	TITRE	CNU
ANNE-GALIBERT	Marie-Dominique	PU-PH	Biochimie et biologie moléculaire
BARDOU-JACQUET	Edouard	PU-PH	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
BELAUD-ROTUREAU	Marc-Antoine	PU-PH	Histologie ; embryologie et cytogénétique
BELLISSANT	Eric	PU-PH	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
BELOEIL	Hélène	PU-PH	Anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire
BENDAVID	Claude	PU-PH	Biochimie et biologie moléculaire
BENSALAH	Karim	PU-PH	Urologie
BEUCHEE	Alain	PU-PH	Pédiatrie
BONAN	Isabelle	PU-PH	Médecine physique et de réadaptation
BONNET	Fabrice	PU-PH	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques ; gynécologie médicale
BOUDJEMA	Karim	PU-PH	Chirurgie générale
BOUGET	Jacques	Pr Emérite	Thérapeutique-médecine de la douleur ; addictologie
BOUGUEN	Guillaume	PU-PH	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
BRASSIER	Gilles	PU-PH	Neurochirurgie
BRISSOT	Pierre	Pr Emérite	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
CARRE	François	PU-PH	Physiologie
CATROS	Véronique	PU-PH	Biologie cellulaire
CATTOIR	Vincent	PU-PH	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
CHALES	Gérard	Pr Emérite	Rhumatologie
CORBINEAU	Hervé	PU-PH	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire

CUGGIA	Marc	PU-PH	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
DARNAULT	Pierre	PU-PH	Anatomie
DAUBERT	Jean-Claude	Pr Emérite	Cardiologie
DAVID	Véronique	PU-PH	Biochimie et biologie moléculaire
DAYAN	Jacques	Pr Associé	Cardiologie
DE CREVOISIER	Renaud	PU-PH	Cancérologie ; radiothérapie
DECAUX	Olivier	PU-PH	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; addictologie
DESRUES	Benoît	PU-PH	Pneumologie ; addictologie
DEUGNIER	Yves	Pr Emérite	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
DONAL	Erwan	PU-PH	Cardiologie
DRAPIER	Dominique	PU-PH	Psychiatrie d'adultes ; addictologie
DUPUY	Alain	PU-PH	Dermato-vénérologie
ECOFFEY	Claude	PU-PH	Anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire
EDAN	Gilles	PU-PH consultant	Neurologie
FERRE	Jean-Christophe	PU-PH	Radiologie et imagerie médicale
FEST	Thierry	PU-PH	Hématologie ; transfusion
FLECHER	Erwan	PU-PH	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
GANDEMER	Virginie	PU-PH	Pédiatrie
GANDON	Yves	PU-PH	Radiologie et imagerie médicale
GANGNEUX	Jean-Pierre	PU-PH	Parasitologie et mycologie
GARIN	Etienne	PU-PH	Biophysique et médecine nucléaire
GAUVRIT	Jean-Yves	PU-PH	Radiologie et imagerie médicale
GODEY	Benoît	PU-PH	Oto-rhino-laryngologie
GUGGENBUHL	Pascal	PU-PH	Rhumatologie
GUILLE	François	PU-PH	Urologie

GUYADER	Dominique	PU-PH	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
HAEGELEN	Claire	PU-PH	Anatomie
HOUOT	Roch	PU-PH	Hématologie ; transfusion
JEGO	Patrick	PU-PH	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; addictologie
JEGOUX	Franck	PU-PH	Oto-rhino-laryngologie
JOUNEAU	Stéphane	PU-PH	Pneumologie ; addictologie
KAYAL	Samer	PU-PH	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
LAMY DE LA CHAPELLE	Thierry	PU-PH	Hématologie ; transfusion
LAVIOLLE	Bruno	PU-PH	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
LAVOUE	Vincent	PU-PH	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
LE BRETON	Hervé	PU-PH	Cardiologie
LE GUEUT	Mariannick	PU-PH consultant	Médecine légale et droit de la santé
LE TULZO	Yves	PU-PH	Médecine intensive-réanimation
LECLERCQ	Christophe	PU-PH	Cardiologie
LEDERLIN	Mathieu	PU-PH	Radiologie et imagerie médicale
LEGUERRIER	Alain	Pr Emérite	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
LEJEUNE	Florence	PU-PH	Biophysique et médecine nucléaire
LEVEQUE	Jean	PU-PH	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
LIEVRE	Astrid	PU-PH	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
MABO	Philippe	PU-PH	Cardiologie
MAHE	Guillaume	PU-PH	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire
MALLEDANT	Yannick	Pr Emérite	Anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire

MENER	Eric	Pr Associé	Médecine générale
MEUNIER	Bernard	PU-PH	Chirurgie digestive
MICHELET	Christian	Pr Emérite	Maladies infectieuses ; maladies tropicales
MOIRAND	Romain	PU-PH	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
MORANDI	Xavier	PU-PH	Anatomie
MOREL	Vincent	Pr Associé	Epistémologie clinique
MOSSER	Jean	PU-PH	Biochimie et biologie moléculaire
MOURIAUX	Frédéric	PU-PH	Ophtalmologie
MYHIE	Didier	Pr Associé	Médecine générale
ODENT	Sylvie	PU-PH	Génétique
OGER	Emmanuel	PU-PH	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
PARIS	Christophe	PU-PH	Médecine et santé au travail
PERDRIGER	Aleth	PU-PH	Rhumatologie
PLADYS	Patrick	PU-PH	Pédiatrie
RAVEL	Célia	PU-PH	Histologie, embryologie et cytogénétique
REVEST	Matthieu	PU-PH	Maladies infectieuses ; maladies tropicales
RICHARD DE LATOUR	Bertrand	Pr Associé	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
RIFFAUD	Laurent	PU-PH	Neurochirurgie
RIOUX-LECLERCQ	Nathalie	PU-PH	Anatomie et cytologie pathologiques
ROBERT-GANGNEUX	Florence	PU-PH	Parasitologie et mycologie
ROPARS	Mickaël	PU-PH	Chirurgie orthopédique et traumatologique
SAINT-JAMES	Hervé	PU-PH	Biophysique et médecine nucléaire
SAULEAU	Paul	PU-PH	Physiologie
SEGUIN	Philippe	PU-PH	Anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire

SEMANA	Gilbert	PU-PH	Immunologie
SIPROUDHIS	Laurent	PU-PH	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
SOMME	Dominique	PU-PH	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; addictologie
SOULAT	Louis	Pr Associé	Médecine d'urgence
SULPICE	Laurent	PU-PH	Chirurgie générale
TADIE	Jean Marc	PU-PH	Médecine intensive-réanimation
TARTE	Karin	PU-PH	Immunologie
TATTEVIN	Pierre	PU-PH	Maladies infectieuses ; maladies tropicales
TATTEVIN-FABLET	Françoise	Pr Associé	Médecine générale
THIBAULT	Ronan	PU-PH	Nutrition
THIBAULT	Vincent	PU-PH	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
THOMAZEAU	Hervé	PU-PH	Chirurgie orthopédique et traumatologique
TORDJMAN	Sylvie	PU-PH	Pédopsychiatrie ; addictologie
VERHOYE	Jean-Philippe	PU-PH	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
VERIN	Marc	PU-PH	Neurologie
VIEL	Jean-François	PU-PH	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
VIGNEAU	Cécile	PU-PH	Néphrologie
VIOLAS	Philippe	PU-PH	Chirurgie infantile
WATIER	Eric	PU-PH	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlologie
WODEY	Eric	PU-PH	Anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire

Maîtres de Conférence des Universités – Praticiens Hospitaliers

NOM	PRENOM	TITRE	CNU
ALLORY	Emmanuel	MC Associé	Médecine générale
AME-THOMAS	Patricia	MCU-PH	Immunologie
AMIOT	Laurence	MCU-PH	Hématologie ; transfusion
ANSELM	Amédéo	MCU-PH	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BEGUE	Jean Marc	MCU-PH	Physiologie
BERTHEUIL	Nicolas	MCU-PH	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlologie
BOUSSEMART	Lise	MCU-PH	Dermato-vénéréologie
BROCHARD	Charlène	MCU-PH	Physiologie
CABILLIC	Florian	MCU-PH	Biologie cellulaire
CAUBET	Alain	MCU-PH	Médecine et santé au travail
CHHOR- QUENIART	Sidonie	MC Associé	Médecine générale
DAMERON	Olivier	MCF	Informatique
DE TAYRAC	Marie	MCU-PH	Biochimie et biologie moléculaire
DEGEILH	Brigitte	MCU-PH	Parasitologie et mycologie
DROITCOURT	Catherine	MCU-PH	Dermato-vénéréologie
DUBOURG	Christèle	MCU-PH	Biochimie et biologie moléculaire
DUGAY	Frédéric	MCU-PH	Histologie, embryologie et cytogénétique
EDELIN	Julien	MCU-PH	Cancérologie ; radiothérapie
FIQUET	Laure	MC Associé	Médecine générale
GARLAN- TEZEC	Ronan	MCU-PH	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
GOUIN épouse THIBAUT	Isabelle	MCU-PH	Hématologie ; transfusion
GUILLET	Benoit	MCU-PH	Hématologie ; transfusion
JAILLARD	Sylvie	MCU-PH	Histologie, embryologie et cytogénétique

KALADJI	Adrien	MCU-PH	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire
KAMMERER-JACQUET	Solène-Florence	MCU-PH	Anatomie et cytologie pathologiques
LAVENU	Audrey	MCF	Sciences physico-chimiques et ingénierie appliquée à la santé
LE GALL	François	MCU-PH	Anatomie et cytologie pathologiques
LE GALL	Vanessa	MC Associé	Médecine générale
LEMAITRE	Florian	MCU-PH	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
MARTINS	Pédro Raphaël	MCU-PH	Cardiologie
MATHIEU-SANQUER	Romain	MCU-PH	Urologie
MENARD	Cédric	MCU-PH	Immunologie
MICHEL	Laure	MCU-PH	Neurologie
MOREAU	Caroline	MCU-PH	Biochimie et biologie moléculaire
MOUSSOUNI	Fouzia	MCF	Informatique
NAUDET	Florian	MCU-PH	Thérapeutique-médecine de la douleur; addictologie
PANGAULT	Céline	MCU-PH	Hématologie ; transfusion
RENAUT	Pierrick	MC Associé	Médecine générale
ROBERT	Gabriel	MCU-PH	Psychiatrie d'adultes ; addictologie
SCHNELL	Frédéric	MCU-PH	Physiologie
THEAUDIN épouse SALIOU	Marie	MCU-PH	Neurologie
TURLIN	Bruno	MCU-PH	Anatomie et cytologie pathologiques
VERDIER épouse LORNE	Marie-Clémence	MCU-PH	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
ZIELINSKI	Agata	MCF	Philosophie

Remerciements

A Monsieur le Professeur Patrick Pladys,

Merci de me faire l'honneur de présider mon jury. Veuillez recevoir mes profonds respects.

A Monsieur le Docteur Alain Caubet,

Merci d'avoir accepté de juger mon travail, veuillez recevoir mes sincères remerciements et ma plus grande reconnaissance.

A Madame le Docteur Sidonie Chhor,

Merci d'avoir accepté de juger mon travail, vous représentez ici notre discipline, la médecine générale, veuillez recevoir mes sincères remerciements.

A Madame le Docteur Françoise Tattevin,

Merci d'avoir accepté de diriger mon travail de thèse, merci pour le temps que vous m'avez consacré. Soyez assurée de ma reconnaissance et de mon estime.

A Madame le Docteur Lauriane Fohanno,

J'ai eu la chance de croiser ton chemin lors de mon parcours professionnel et de pouvoir poursuivre le travail que tu avais commencé. Sans toi ce travail n'aurait jamais eu lieu. Merci pour ces précieux échanges.

A tous les adolescents qui ont participé à cette étude,

Merci pour le temps que vous m'avez consacré et votre disponibilité.

A Janine,

Merci pour ton aide dans l'élaboration de ce travail.

A mes maîtres de stage, aux médecins et aux équipes hospitalières,

Merci pour la formation que vous m'avez apportée, merci pour vos encouragements, votre patience et votre écoute.

A ma famille,

Merci à mes parents, qui me soutiennent depuis ce premier jour en PCEM1, il y a maintenant 11 ans. Merci de m'avoir permis de faire ce métier dont j'ai toujours rêvé.

Merci à ma sœur, Anaïs, toujours là pour me changer les idées et toujours prête à m'accompagner pour une virée shopping ou un nouveau voyage.

Merci à l'homme de ma vie, Antoine, toujours présent à mes côtés dans les bons, comme dans les mauvais moments. Merci de m'avoir soutenu et surtout supporté pendant toutes ces années d'études.

A mes amis,

Merci à mes pépitas d'amour, des amies, des vraies, comme on en compte sur les doigts d'une main.

Merci aux copains d'abord pour ces soirées de folies où on oublie tout le reste.

Merci à mes copines de fac, Julie, Lise et Harmony, pour tout ce qu'on a partagé pendant ces années de fac et même après.

Merci à la Team Pontivy, pour votre bonne humeur et votre grain de folie.

Merci à tous les autres, que je ne nommerais pas, mais qui sauront se reconnaître.

Table des matières

Table des matières	11
I. Introduction	12
A. Avant-propos/ contexte	12
B. Intérêt de la recherche et questionnement	12
II. Matériels et méthode	13
A. Choix méthodologique	13
B. Population étudiée et recrutement	13
C. Recueil des données	13
1. Entretiens semi dirigés	13
2. Guide d'entretien	13
3. Constitution de l'échantillon	13
4. Réalisation et retranscription des entretiens	13
D. Méthode d'analyse des résultats	14
III. Résultats	15
A. Description du corpus	15
B. Analyse du contenu	15
1. Représentation du tutoiement/vouvoiement	15
2. Critères de choix du tutoiement/vouvoiement	16
3. Répercussions des pronoms d'adresse sur la relation thérapeutique	19
4. La relation patient-médecin généraliste : une situation évolutive ?	21
5. Le tutoiement du médecin généraliste	21
IV. Discussion	23
V. Conclusion	27
VI. Bibliographie	28
VII. Glossaire	30
VIII. Annexe	31
A. Guide d'entretien	31
B. Caractéristiques de l'échantillon	32
C. Tableaux d'analyse thématique	33

I. Introduction

A. Avant-propos/ contexte

Dans les interactions en français, le choix du pronom d'adresse est un exercice socioculturel périlleux.(1) Il dépend d'une combinaison de plusieurs variables, comme l'âge, le sexe, la formalité de l'interaction et la distance sociale ou le degré de familiarité entre les interlocuteurs. Le « vous » peut exprimer la distance et le respect mais aussi la supériorité, tandis que le « tu » peut exprimer la familiarité et la solidarité mais aussi l'infériorité.(2) Il n'est pas toujours facile de savoir comment s'adresser à un inconnu, et le fait de ne pas connaître l'âge de son interlocuteur semble aggraver le problème. En plus de l'âge, des facteurs tels que la manière de s'habiller, l'aspect physique, le sourire, la posture, l'expression faciale et la manière de parler influencent le choix du pronom.(3,4) La recherche de règles précises pour le tutoiement et le vouvoiement en français paraît vouée à l'échec, tant il y a de variables qui semblent avoir un rôle à jouer.(5)

Il est largement répandu que l'on s'adresse aux enfants en les tutoyant, alors que le vouvoiement semble de rigueur face aux adultes.

L'adolescence est la période de la vie entre l'enfance et l'âge adulte(6), au cours de laquelle a lieu la transition entre la dépendance infantile et l'acquisition de l'autonomie.(7) L'âge de début et de fin de l'adolescence reste imprécis. En effet, elle débute et se termine à un âge différent pour chaque individu. L'adolescence a ainsi une durée qui peut varier du simple au double dans les cas extrêmes.(8) Le terme « adolescence » recouvre une situation complexe mettant en jeu des données d'ordre physiologique, psychologique, culturel et social, qui interagissent diversement en fonction des époques et des sociétés.(9) Il est donc difficile de choisir entre le tutoiement et le vouvoiement lorsque l'on s'adresse à un adolescent.

Lors des consultations de médecine générale impliquant des adolescents, se pose la question de la bonne distance et donc de l'alternative tutoiement/vouvoiement.(10) La bonne distance, étant l'équilibre que doivent trouver les soignants dans leurs relations avec les patients.(11) L'utilisation du vouvoiement ou du tutoiement par les médecins généralistes d'Ille-et-Vilaine envers les adolescents dépend de leur instinct, de leurs expériences personnelles, de leur âge et de celui de l'adolescent, du sexe de l'adolescent, de son comportement et de la présence ou non des parents lors de la consultation.(12) Mais qu'en est-il des adolescents ?

B. Intérêt de la recherche et questionnement

L'objectif de ce travail de thèse est de savoir comment les adolescents désirent que les médecins généralistes s'adressent à eux.

Cette étude explore les représentations et les attentes des adolescents par rapport au vouvoiement/tutoiement lors d'une consultation de médecine générale : préfèrent-ils être vouvoyés ou tutoyés par leur médecin? Quels sont les déterminants de cette préférence ? (âge et genre de l'adolescent et du médecin, ancienneté de la relation médecin-patient, existence d'une pathologie chronique...) A partir de quel âge note-t-on cette transition ?

Cela va également apporter des informations aux médecins généralistes sur la conduite à tenir face à des adolescents en consultation.

II. Matériels et méthode

A. Choix méthodologique

Il s'agit d'une étude qualitative. Cette méthode permet « d'explorer les émotions, les sentiments des patients, ainsi que leurs comportements et leurs expériences personnelles » (13).

B. Population étudiée et recrutement

Cette étude concerne les adolescents âgés de 13 à 18 ans révolus, habitant en Ille-et-Vilaine. Le recrutement s'est fait grâce à des affiches installées dans les salles d'attente de différents cabinets ou lors de consultations médicales. Pour les mineurs, une autorisation parentale a été demandée avant les entretiens.

C. Recueil des données

1. Entretiens semi dirigés

Les entretiens étaient semi-dirigés afin que les adolescents puissent s'exprimer librement, tout en les recentrant sur le sujet si besoin.

2. Guide d'entretien

Le guide d'entretien a été la base de l'étude. En effet, il a permis de répondre à l'ensemble des thématiques de la question de recherche. Il a été soumis à l'avis d'une psychologue. Le guide a été modifié au cours des entretiens, afin d'affiner les réponses obtenues.

3. Constitution de l'échantillon

Le mode d'échantillonnage choisi a été celui d'un échantillon raisonné, c'est-à-dire, non probabiliste, où les participants ont été choisis de façon non aléatoire. L'analyse des entretiens a eu lieu en même temps que le recueil des données. Le nombre d'entretiens n'a pas été défini dès le début de l'étude, ceux-ci ont cessé lorsque nous sommes arrivés à saturation des données.

4. Réalisation et retranscription des entretiens

Les entretiens ont presque tous eu lieu dans une salle de consultation au sein d'un cabinet médical. Une demande auprès des médecins a été faite en amont, afin de pouvoir utiliser leurs locaux. Seulement un entretien a eu lieu au domicile de l'adolescent pour des raisons de logistique. Les entretiens se sont déroulés en face à face, de façon individuelle.

L'enregistrement des entretiens s'est fait au moyen d'un dictaphone numérique, après accord des participants et sous réserve d'un anonymat complet. Les échanges ont ensuite été retranscrits manuellement dans leur intégralité. Le verbatim a été soumis à une double lecture.

D. Méthode d'analyse des résultats

Après retranscription, une analyse thématique du corpus a été effectuée. Cette analyse s'appuie sur une grille thématique basée sur le guide d'entretien. Les discours de l'ensemble des entretiens ont été déconstruits, après repérage des idées significatives, puis ils ont été catégorisés afin d'en dégager les thèmes principaux. Ceci a permis de mettre en évidence les modalités et la fréquence d'apparition des thèmes. Une analyse par entretien a également été réalisée. L'étude est donc basée sur une analyse mixte, transversale et longitudinale du corpus.

III. Résultats

A. Description du corpus

Treize entretiens ont été réalisés entre janvier et juin 2019. Une saturation des données a été observée lors des derniers entretiens, justifiant l'arrêt du recueil de données.

La durée des entretiens était située entre 9 et 19 minutes, soit une durée moyenne de 13 minutes.

Le corpus se compose de neuf filles et quatre garçons, âgés entre 13 et 18 ans révolus (âge moyen de 16 ans). Sur les treize adolescents, trois habitent en milieu urbain ou semi-urbain et dix habitent en milieu rural ou semi-rural. Concernant le niveau d'étude du corpus, trois des adolescents sont au collège, huit au lycée, dont deux au lycée professionnel et deux en études supérieures.

B. Analyse du contenu

1. Représentation du tutoiement/vouvoiement

a. Le tutoiement

Pour une majorité des adolescents, le tutoiement est synonyme de rapport de confiance. En effet, il les rassure dans leur rapport à autrui.

« Je me sens plus en confiance en fait quand on me tutoie. » (A3)

Le tutoiement crée une convivialité qui les met à l'aise tout de suite dans l'échange.

« Ça met tout de suite en... ça met à l'aise. Je sais pas comment expliquer. Mais le tutoiement fin c'est chaleureux » (A2)

Une proximité s'installe entre les interlocuteurs, avec le tutoiement, qui les unit d'une certaine manière.

« Je trouve que le tutoiement ça crée un lien. » (A12)

Il semblerait que pour certains adolescents, l'utilisation du tutoiement soit privilégiée lorsque l'on s'adresse à une personne plus jeune que soi.

« comme je suis jeune, je sais pas, toutes personnes qui sont un peu plus âgées, il peuvent tutoyer je pense. » (A6)

Alors que pour d'autres, le tutoiement est utilisé principalement avec des personnes que l'on connaît depuis longtemps.

« Si on me tutoie, [...] c'est vraiment les gens que je connais quoi... Enfin c'est vraiment quelqu'un que je connais et que je peux avoir confiance, ou quelque chose comme ça » (A11)

b. Le vouvoiement

Il est vraisemblablement admis que le « vous » est d'usage lors d'une conversation entre adultes, alors que le tutoiement semble de rigueur lorsqu'un adulte s'adresse à un enfant.

« entre adultes ils se vouvoient. » (A7)

« Ça serait bizarre de vouvoyer un enfant » (A10)

Pour une majorité des adolescents, le vouvoiement peut créer une distance, voire une barrière entre deux personnes.

« je trouve quand on vouvoie ça met vraiment beaucoup de distance, je trouve. » (A8)

Alors que pour d'autres, il est synonyme de respect et de relation professionnelle.

« Et le vouvoiement, c'est plus une preuve de respect envers l'autre » (A13)

« c'est beaucoup plus professionnel on va dire. [...] Je dirais que c'est plus, on va dire le protocole [...] Le vouvoiement, c'est plus ouais la distance qui crée une situation professionnelle » (A5)

L'utilisation du vouvoiement semble appropriée également lorsque l'on s'adresse à un inconnu.

« si on me vouvoyait [...] j'ai l'impression en fait que c'est une personne que je connais absolument pas » (A1)

Par ailleurs, le vouvoiement témoignerait d'une forme de reconnaissance en tant qu'adulte.

« Je trouve que ça met bien la notion de respect et que ... on ne nous prend pas pour vraiment des enfants justement » (A10)

2. Critères de choix du tutoiement/vouvoiement

a. Facteurs liés aux adolescents

- Expérience personnelle

L'expérience personnelle des adolescents, quant au choix entre le vouvoiement et le tutoiement, est le premier critère évoqué, surtout par préférence, mais aussi par habitude.

De premier abord, une majorité d'adolescents préfère que l'on s'adresse à eux par le tutoiement.

« moi je sais que je préfère quand on tutoie les gens donc euh ça me va très bien justement. » (A2)

Certains, au contraire, préfèrent le vouvoiement, car cela montre qu'ils sont pris au sérieux et considérés comme adulte.

« Je me sens plus adulte, pas, plus considérée comme une enfant ou une adolescente [...] je préférerais que ce soit comme ça que trop proche, limite enfantin » (A9)

Le choix entre tutoiement/vouvoiement ne se pose par pour certains adolescents, c'est, en effet, une question d'habitude.

« Je préfère que... on me tutoie [...] par habitude parce que euh ...bah je trouve qu'on est plus proche et puis ... bah c'est... oui c'est l'habitude » (A4)

« Je sais pas trop mais euh non je suis très habitué qu'on me vouvoie, mais ça me dérange pas, c'est naturel. » (A5)

- L'âge des adolescents

A l'unanimité, chez les adolescents, le vouvoiement marque le passage de l'adolescence à l'âge adulte. Il n'y a pas d'âge précis qui marque ce changement, mais plutôt une maturité et un désir d'être considéré comme un adulte.

« Peut-être, je sais pas, à peu près vers 20 ans, quand on commence à devenir de jeunes adultes plutôt que des adolescents donc oui peut être là. » (A8)

- L'environnement

Certaines situations sont plus propices à l'utilisation du vouvoiement.

« quand c'est dans un... dans une situation... par exemple, quand tu vas chez le médecin, quand on va au restaurant, 'fin dans plein de situations... on peut... ouais j'ai l'habitude qu'on me vouvoie. » (A5)

b. Facteurs liés au médecin

- L'âge du médecin

L'âge du médecin semble peu interférer dans les préférences des adolescents, concernant le pronom d'adresse. En effet, seules deux adolescentes de 16 et 18 ans évoquent ce facteur influençant. Il semblerait que plus les adolescents se rapprochent de l'âge de leur médecin, plus la situation quant au vouvoiement/tutoiement devient complexe.

« Par exemple, si le médecin se rapproche plus de mon âge, peut-être qu'il va être influencé à me tutoyer alors que si il est dans un âge plus avancé, peut-être qu'il va me vouvoyer. » (A9)

« si je sais pas, j'ai une vingtaine d'année et que le médecin que je vais voir pareil il a une vingtaine d'année, qu'il me vouvoie ça me paraîtrait normal, mais à l'âge d'aujourd'hui, que quelqu'un d'une vingtaine d'année me vouvoie ça me ferait bizarre parce qu'il y a pas tant d'écart d'âge que ça. Je trouve qu'on n'est pas assez... pas assez peut être matures entre guillemets pour être vouvoyé par quelqu'un qui n'est pas si plus âgé que nous. [...] tandis que oui un médecin de soixante ans avec nous je pense que il vaut mieux, enfin il vaut mieux non, mais le vouvoiement il est moins perturbant. » (A10)

- Le genre du médecin

Seulement deux adolescentes ont évoqué l'impact du sexe du médecin sur le choix entre tutoiement et vouvoiement. Les adolescentes préféreraient l'utilisation du tutoiement lors d'une consultation avec un médecin du même sexe qu'elles.

Pour l'une d'elles, le sexe peut jouer un rôle, mais uniquement s'il s'agit d'un médecin qu'elle ne connaît pas. Autrement dit, le sexe n'impacte pas son choix s'il s'agit de son médecin traitant.

« si c'est un médecin que je ne connais pas je pense que oui. Par exemple là, comme je vous le disais, j'ai commencé à aller chez la dermatologue il y a pas longtemps et elle me tutoie mais c'est une femme et ça me paraît plus... Je suis moins gênée que si c'était un homme par exemple. Je ne saurais pas trop l'expliquer mais... je trouve que le contact il est pas du tout le même. [...] Tandis qu'une femme qui me vouvoie ça me mettrait moins à l'aise. [...] il n'a pas forcément les mêmes problèmes du fait du sexe aussi. Donc je pense que c'est une espèce de ... comme une barrière physique de pas on peut pas trop s'assimiler de la même façon je trouve. [...] je trouve que la barrière du tutoiement/vouvoiement, elle est plus facile avec une femme. » (A10)

Pour l'autre, peu importe qu'il s'agisse de son médecin traitant ou non, la relation thérapeutique avec une femme n'est pas la même qu'avec un homme.

« c'était ce que j'étais en train de me dire dans ma tête, si c'est une femme j' préfère, enfin... plus de facilité à ce qu'elle me tutoie que si c'était un homme par exemple. [...] peut-être que je me vois peut-être plus dans la femme, parce que je suis une femme et du coup bah j'me... je sais pas, alors que

l'homme il y a peut-être encore plus de distance [...] Je me sens plus proche d'une femme que d'un homme » (A11)

- Médecin de famille

L'influence d'être médecin de famille n'a été abordé que par une seule adolescente, malgré le fait que, pour beaucoup d'adolescents, leur médecin généraliste suit une partie de la famille également.

« Dr L ça ne me gênerait pas qu'elle me tutoie. [...] Parce que Dr L elle connaît mon père, elle connaît ma mère, maintenant elle connaît mon tonton, donc il y a une confiance qui s'installe » (A9)

c. Facteurs liés au suivi médical

- L'ancienneté du suivi

Comme on peut s'y attendre, l'ancienneté du suivi va influencer l'avis des adolescents. Le fait qu'un adolescent soit suivi depuis son plus jeune âge par le même médecin traitant, va changer sa vision concernant l'usage du tutoiement et du vouvoiement.

« Et le fait que mon médecin me tutoie, parce qu'elle me connaît depuis petite, je suis plus en confiance avec elle que quand on me vouvoie, que si elle me vouvoyait alors que ça fait longtemps que c'est mon médecin. » (A1)

« si elle me tutoie je serais pas vraiment gênée parce que ça fait longtemps que je la connais. Alors que si c'est un autre spécialiste que je connais pas forcément, je préférerais qu'il me vouvoie. » (A9)

« là c'est mon médecin depuis que je suis tout petit. Ça ne me dérange pas du coup qu'il me tutoie. Comme on se connaît depuis longtemps. » (A12)

- La fréquence des consultations

Il en est de même pour la périodicité des consultations. Plus un adolescent va consulter régulièrement son médecin généraliste, plus il va se sentir à l'aise et proche du lui et va ainsi préférer l'usage du tutoiement à son égard.

« comme je vais pas très souvent chez le médecin bah on n'a pas l'occasion de se connaître vraiment beaucoup, c'est pour ça qu'on se vouvoie. Mais sinon, si... oui dans une autre vie, j'irais, enfin si j'allais plus souvent chez le médecin ça me dérangerait pas que ce soit l'inverse, parce qu'on se connaît plus du coup. » (A5)

Pour d'autres, le fait de ne pas consulter souvent met déjà une distance, qui ne serait qu'amplifiée par l'utilisation du vouvoiement. Ils préfèrent donc, eux aussi, être tutoyés.

« si elle me vouvoie pendant les rendez-vous médicaux, parce que j'en ai pas ultra souvent, j'ai plus envie de dire mes problèmes que si on me vouvoyait parce que j'ai l'impression en fait que c'est une personne que je connais absolument pas alors qu'en fait elle est là pour m'aider. » (A1)

d. Facteurs liés à l'environnement de la consultation

- Présence des parents

Une des questions du guide d'entretien était de savoir si la présence des parents, lors d'une consultation de médecine générale, influençait les adolescents par rapport à l'utilisation du tutoiement ou du

vouvoiement envers eux. Il semblerait que dans une minorité de cas, la présence de leurs parents les influencerait.

« là ça peut changer parce que quand je viens accompagné c'est...ça va être beaucoup plus... par exemple, ça va être beaucoup plus ma...mes parents qui vont parler. Alors que quand je serai tout seul bien sûr je devrais faire face à la situation (rires). Non mais c'est pour ça que tutoyer par exemple quand on est que 2, le médecin et le patient, c'est convivial je pense. C'est mieux. Mais... c'est pour ça que... (silence) je sais pas trop (rires gênés). [...] C'est pour ça, c'est plus convivial quand on est que deux, mais sinon quand il y a un parent ou quelqu'un qui nous accompagne ça doit être mieux de vouvoyer. Enfin... je sais pas trop comment expliquer ça. » (A5)

- Présence des enfants

A la question « Y a-t-il un âge après lequel vous préféreriez qu'il vous vouvoie ? », un adolescent a évoqué cette situation : celle d'une consultation avec ses enfants.

« je pense à partir du moment où (silence) peut être on a des enfants, un truc comme ça. Genre quand on vient accompagné de ses enfants. Entre adultes pour que voilà l'enfant il prenne exemple et tout et plus tard lui aussi pourra vouvoyer. Parce que sinon, quand on vient tout seul, même quand on a 20 ans, 25 ans et tout de se tutoyer je trouve c'est normal quoi. » (A7)

3. Répercussions des pronoms d'adresse sur la relation thérapeutique

A l'unanimité, les adolescents pensent que l'utilisation du « vous » ou du « tu », lors d'une consultation de médecine générale, va influencer la relation thérapeutique. Pour la plupart, le tutoiement va permettre l'installation d'une relation de confiance, en les mettant à l'aise et en leur permettant de se confier plus facilement ou de parler de leurs problèmes plus facilement.

« le fait que mon médecin me tutoie, parce qu'elle me connaît depuis petite, je suis plus en confiance avec elle que quand on me vouvoie, que si elle me vouvoyait alors que ça fait longtemps que c'est mon médecin. [...] ça me permet de dire les problèmes réellement que j'ai, au lieu d'essayer de les atténuer. » (A1)

« avec le tutoiement on est plus proches, puisqu'avec le médecin on se confie, on peut dire plein de choses, donc moi je préfère. » (A4)

« on se vouvoie et ça fait ... je sais pas, c'est comme si il y avait une retenue entre nous alors que avec un médecin on est là pour lui dire ce qui ne va pas, on lui parle de nos problèmes et tout du coup. [...] le tutoiement c'est quand on est plus direct avec la personne, on va devoir raconter ce qu'il se passe, pourquoi on est malade machin, du coup je trouve que de tutoyer la personne ça... c'est... ça fait une conversation moins gênante on va dire. Je sais pas trop comment dire. On va être plus à l'aise quoi en tutoyant la personne et en parlant de ses problèmes, plutôt que de la vouvoyer. » (A7)

« Ah moi ça me convient très bien qu'on me tutoie, parce que du coup justement je me sens... quand on va chez le médecin on parle quand même de choses qui nous concernent vraiment. Alors que là, la proximité qu'amène le tutoiement enfin je préfère. [...] Le tutoiement, justement comme je disais, ça amène une proximité qui fait que je trouve c'est plus facile de parler... enfin de parler de choses... presque intimes quoi, je veux dire voilà. » (A8)

« quand elle me tutoie ça me met vraiment à l'aise, ça me refroidit pas, ça me met en confiance et je peux tout dire. Alors que, peut-être si on me vouvoyait, maintenant à 18 ans ou même avant, peut-être que je me dirais oui bah... J'aurais peut-être pas tout envie de dire » (A11)

Alors que pour d'autres, le vouvoiement va, au contraire, permettre de bien délimiter la relation médecin/patient, et rendre les adolescents acteurs de la consultation, se sentant vraiment pris au sérieux par le médecin.

« directement tutoyer c'est... un peu... gênant, c'est... Ouais voilà c'est... un peu troublant quoi. C'est pour ça que vouvoyer au début c'est... comment dire ?... Bah c'est normal, je pense. » (A5)

La situation reste quand même ambiguë pour certains, ne sachant pas trop s'ils préfèrent le tutoiement ou le vouvoiement, chacun des pronoms d'adresse ayant ses avantages et ses inconvénients lors d'une consultation médicale.

« (Le vouvoiement) ça crée une situation de froid quoi. Enfin oui mais [...] après on peut vouvoyer sans être froid. C'est les magies de la langue française » (A5)

« Je pense qu'on n'a pas encore l'âge de se faire vouvoyer surtout dans le domaine médical parce qu'on n'y va pas toujours pour des choses faciles ou des choses comme ça. Donc le fait de tutoyer ouais on est plus mis en confiance et ouais plus à l'aise je pense. [...] Le tutoiement il met en confiance les enfants je trouve mais d'un autre côté si on est tutoyé quand on est trop grands on se sent pas forcément pris au sérieux. Je trouve que ... l'attitude qu'on a, elle ne sera pas la même du coup. Quand on me vouvoie [...] je trouve que ça met bien la notion de respect et que ... on ne nous prend pas pour vraiment des enfants justement, selon la raison pour laquelle on va consulter mais moi ... on se sent vraiment plus écoutés je pense et on est plus attentifs. [...] il nous tutoie comme si il nous connaissait et du coup, je pense on a moins peur, on est moins inquiets ou stressés par rapport à ce qu'il pourrait nous faire pendant la consultation. Si par exemple on s'est blessé, quand il nous appuie quelque part on est peut-être plus à l'aise avec le fait qu'il nous tutoie. [...] Par exemple quelqu'un qui est suivi depuis longtemps avec un médecin qui a commencé à le vouvoyer, et peut être qu'il... enfin après il l'a tutoyé parce que ça faisait très longtemps qu'il le voyait. Je pense que du coup on est plus... enfin on connaît mieux et du coup on est plus apte à se livrer. Parce qu'on sait que le médecin nous a toujours suivi ou même qu'il est là pour nous écouter et tout ça. Et je pense que ... on est plus... on s'ouvre plus. On est moins sur nos gardes. Enfin je ne sais pas si on pourrait dire sur nos gardes vraiment mais ... » (A10)

Il a également été évoqué un choix différent, entre tutoiement et vouvoiement, selon qu'il s'agisse d'une consultation médicale avec son médecin traitant habituel ou d'une consultation avec un spécialiste ou avec un médecin inconnu (remplaçant par exemple). Le statut du médecin traitant est bien sûr différent aux yeux des adolescents. Ils ont toujours connu leur médecin généraliste, alors qu'un spécialiste reste un inconnu pour eux. Lors d'une consultation avec leur médecin traitant, l'utilisation du tutoiement serait plus appropriée, alors que le vouvoiement serait préférable lors d'une consultation avec un médecin remplaçant ou spécialiste.

« Dr L si elle me tutoie je serais pas vraiment gênée parce que ça fait longtemps que je la connais. Alors que si c'est un autre spécialiste que je connais pas forcément, je préférerais qu'il me vouvoie. Ou alors qu'il me demande « est-ce que tu veux ... enfin est ce que tu veux qu'on se tutoie ou qu'on se vouvoie ? » [...] il y avait un autre spécialiste qui m'avait tutoyé dès le début et ça m'avait pas forcément plu. Je trouvais ça un peu déplacé alors que enfin c'était il y a pas longtemps. Et puis je me suis dit « pourquoi moi on devrait me tutoyer alors que je suis une adulte, alors que les autres patients, il va les vouvoyer ? ». Donc euh, enfin moi je me suis pas permise de le tutoyer. Ça m'avait un peu gênée ouais. [...] Si on se mettait à se tutoyer... Après moi personnellement ça ne me dérangerait pas parce que c'est Dr L mais avec quelqu'un d'autre je pourrais pas [...] Il faut que ça reste quand même assez professionnel » (A9)

4. La relation patient-médecin généraliste : une situation évolutive ?

Peut-on passer du tutoiement au vouvoiement ou du vouvoiement au tutoiement au cours d'une relation thérapeutique ? C'est la question qui a été posée aux adolescents.

-Oui, pour plus de la moitié des adolescents, le passage de l'un à l'autre est possible et ne leur pose pas de problème.

Le passage du tutoiement au vouvoiement se fait à l'âge adulte. Cet âge n'est pas défini précisément et varie entre la majorité et une vingtaine d'années. Le passage du vouvoiement au tutoiement, lui, peut se faire avec le temps, quand on commence à bien connaître la personne. Sauf pour une adolescente, qui fait la différence entre le passage du tutoiement au vouvoiement et le passage du vouvoiement au tutoiement. Pour elle, seule la transition du vouvoiement au tutoiement est possible. L'inverse est difficile.

« Plus du vouvoiement au tutoiement, parce que je pense que ça peut se faire dans la durée. Mais du tutoiement au vouvoiement, c'est bizarre je trouve. Je trouve que passer du vouvoiement... Enfin vouvoyer au départ c'est quelque chose de normal, c'est ce qu'on nous apprend, et après quand on connaît les gens on les tutoie. Tandis que dans l'autre sens, ça ne se fait pas entre guillemets, on ne tutoie pas quelqu'un pour le vouvoyer après. Je trouve que c'est pareil au niveau du médecin. » (A10)

-Et non, pour certains, une fois le tutoiement ou le vouvoiement adopté, ils ne désirent plus en changer. Cela est surtout valable pour le tutoiement. En effet, les adolescents étant tutoyés depuis leur plus jeune âge par leur médecin traitant, une relation de confiance et une proximité se sont installées et ils ne voient pas l'intérêt de passer au vouvoiement.

« Du fait que ouais il m'a toujours tutoyée et ça me paraîtrait plus bizarre justement que d'un coup je sais pas, par exemple à mes 18 ans vu que je suis majeure, il se mette à me vouvoyer alors qu'il m'a toujours tutoyée. [...] ça me ferait bizarre qu'il commence à me vouvoyer même à la trentaine arrivée, ça me ferait bizarre alors que je l'ai toujours connu. » (A10)

« c'est ce que je me demandais, je sais pas quand elle va passer au vouvoiement. Enfin, c'est un peu bizarre, elle me tutoie et d'un jour à l'autre elle va me vouvoyer. [...] moi ça me dérangerait pas si elle continuait à me tutoyer. Puisque j'ai toujours... enfin je l'ai toujours entendu me tutoyer, du coup je pense ça ferait bizarre si d'un coup elle me vouvoyait quoi. » (A11)

Un adolescent a également évoqué la préférence du médecin quant au passage du tutoiement au vouvoiement.

« Ça dépend aussi de son point de vue à lui. [...] Si lui il est plus à l'aise en me vouvoyant, il va me vouvoyer. » (A12)

5. Le tutoiement du médecin généraliste

L'ensemble des adolescents vouvoient leur médecin généraliste, malgré le fait qu'ils soient en majorité tutoyés. Pour eux le vouvoiement envers leur médecin généraliste est une évidence. Ils ne se voient pas le tutoyer, car pour eux, ce serait un manque de respect et on leur a toujours appris à s'adresser aux adultes par le vouvoiement.

« Mais je pourrais pas à l'inverse tutoyer mon médecin. » (A3)

« Mais après moi j'irais pas la vouvoyer, enfin la tutoyer, j'irais pas la tutoyer puisque c'est quand même un adulte donc... c'est pour ça. » (A7)

« Avec Dr L ça ne me gênerait pas qu'elle me tutoie. Après moi je ne le ferais pas parce que ... faut quand même qu'il y ait une part de respect parce que dans la relation médecin/patient, faut qu'elle soit respectée quand même. » (A9)

Un adolescent a avoué ne jamais s'être directement adressé à son médecin traitant.

« Je suis un peu timide donc c'est souvent ma mère qui lui parle, vu qu'elle m'accompagne, qui lui parle. » (A12)

Pour une adolescente, les deux seraient possibles : tutoyer ou vouvoyer son médecin traitant, même si, pour elle, le vouvoiement reste sa préférence.

« je préférerais le vouvoiement parce que c'est quand même une preuve de respect. Mais le tutoiement, je trouve que voilà on connaît le médecin et on sait qu'on lui fait confiance donc... Vouvoiement ça peut être une preuve de respect, mais le tutoiement ça peut être une preuve de confiance, qu'on lui fait confiance, qu'on est bien avec. » (A13)

IV. Discussion

L'objectif de cette étude était d'interroger les adolescents sur leurs représentations et leurs attentes concernant le tutoiement et le vouvoiement par le médecin généraliste à leur intention.

Il semblerait que, comme pour les médecins généralistes, la situation soit ambiguë.

Tout d'abord, il semblerait que la plupart des adolescents ne se soient jamais posé la question, à savoir : est-ce qu'ils préféreraient être tutoyé ou vouvoyé par leur médecin généraliste. Cela s'est bien ressenti pendant les entretiens avec beaucoup d'hésitations, des réponses approximatives et beaucoup de contre sens.

Si le choix du pronom d'adresse est si complexe pour les médecins et les adolescents, comment faire en pratique ? Comment les médecins peuvent-ils choisir entre le vouvoiement et le tutoiement face à un adolescent ? Quels sont les éléments à prendre en compte pour adopter l'un ou l'autre ?

Une des premières solutions, et celle qui viendrait instinctivement à l'esprit, serait de tenir compte de l'âge de l'adolescent et de se fixer un âge clé à partir duquel les médecins vouvoieraient systématiquement les adolescents. Mais cela ne semble pas si facile. La tranche d'âge des 15-18 ans est celle qui pose le plus de difficulté au professionnel de santé qui se trouve face à un patient ayant toutes les apparences d'un adulte, mais un statut d'enfant.(14) De plus, pour un même âge, chaque adolescent n'a pas la même maturité physique et intellectuelle. L'adolescence ne commence et ne finit pas au même âge pour tous les adolescents. Le vouvoiement pourrait alors en intimider certains, ne se sentant pas encore en âge d'être vouvoyés. De plus, notre étude n'a pas permis de retrouver un âge précis à partir duquel tous les adolescents voudraient être vouvoyés.

Il semble alors important de distinguer l'âge chronologique, c'est-à-dire le temps en année qui sépare l'individu de sa naissance(15), et l'âge maturatif. En effet, les apparences peuvent être trompeuses par rapport à l'âge chronologique. Le risque est alors, soit de surévaluer les capacités cognitives et affectives, soit de les sous-estimer, ce qui peut avoir une implication sur toute la suite de la prise en charge, l'adolescent se sentant incompris.(16) Cela nous conforte donc dans le sens où ce n'est pas l'âge chronologique qui compte mais bien l'âge maturatif. C'est d'ailleurs ce qui est ressorti de l'étude du Dr Fohanno : les médecins basent leur choix du pronom d'adresse sur l'impression que dégagent les adolescents et sur leur apparence physique.(12)

Cependant, concernant l'âge, une faible différence d'âge entre deux interlocuteurs a tendance à entraîner un tutoiement (2) et cela a été confirmé par notre étude puisque cette réponse a été notée à deux reprises, par des adolescents entre 16 et 18 ans, qui ressentent peu la différence d'âge avec les jeunes médecins et veulent donc que, ceux-ci, les tutoient.

L'âge relatif du locuteur et de l'interlocuteur est donc une variable principale dans le choix des pronoms « tu » et « vous » comme le confirment de nombreuses études de sociolinguistique.(12)

A défaut, l'expérience personnelle et professionnelle des médecins et des adolescents est probablement le déterminant le plus pertinent de l'utilisation de l'un ou de l'autre des pronoms. C'est d'ailleurs la première réponse que les adolescents ont donnée lors des entretiens. Ils se sont basés sur leur expérience passée avec les adultes, sur des situations qu'ils ont vécues pour répondre aux questions concernant le choix du « tu » ou du « vous ». De nombreux médecins ont révélé se poser moins de questions à ce sujet avec le temps.(12)

Le genre du médecin n'a l'air d'avoir un impact sur leur préférence que pour les adolescentes et que lorsqu'il s'agit d'un médecin remplaçant ou spécialiste. Avec leur médecin traitant habituel, les adolescents ne paraissent pas être influencés par la différence de sexe. Cela est conforté par la plupart des études(5), qui démontrent que le sexe des interlocuteurs est une variable jugée peu significative dans l'emploi des pronoms d'adresse.

La consultation avec un adolescent possède sa spécificité, à savoir une situation de triangulation entre l'adolescent, ses parents et le médecin. L'organisation du cadre de la consultation doit tenir compte des étapes du développement à l'adolescence pour apporter une réponse adéquate aux attentes du jeune et de ses parents(16). La présence des parents aurait tendance, à plus perturber les médecins que les adolescents quant au choix du « vous » ou du « tu ». En effet, les adolescents ne semblent aucunement impactés par le fait qu'ils soient accompagnés ou non pendant la consultation médicale. Au contraire, changer entre tutoiement et vouvoiement, selon que l'adolescent soit accompagné par un de ses parents ou non, va créer une ambiguïté et une incohérence vis-à-vis de la relation thérapeutique.

Le lieu de résidence des adolescents ou le lieu d'exercice du médecin généraliste ne semble pas être un déterminant majeur. L'étude n'a, en effet, pas révélé de différence entre les adolescents issus de territoires divers.

Contrairement aux résultats observés dans l'étude du Dr Fohanno, dans notre étude, l'ensemble des adolescents étaient d'accord pour affirmer que l'utilisation du « vous » et du « tu » influence la relation thérapeutique. Surtout au niveau du ressenti : le tutoiement installe une relation de confiance, une proximité qui amène les adolescents à se confier plus facilement sur leurs problèmes de santé. Mais attention, le tutoiement peut également infantiliser l'adolescent qui ne se sent pas pris au sérieux, alors qu'il voudrait être considéré comme un adulte. Le vouvoiement lui, va permettre de bien délimiter la relation médecin/patient, installant la distance suffisante pour ne pas basculer dans une relation trop complice. Il est également synonyme de respect, témoignant que l'adolescent est considéré comme un adulte à part entière et non plus un enfant. Néanmoins, il peut parfois justement mettre trop de distance entre l'adolescent et le médecin. . Albernehe disait : « *un vouvoiement bienveillant est plus sécurisant pour les patients qu'un tutoiement faussement compatissant* » (17).

Mais là encore, les réponses se contredisent, car les adolescents voudraient à la fois une relation proche avec leur médecin traitant, élaborée sur la confiance, une relation dans laquelle ils se sentent à l'aise et libres de se confier. Pourtant, ils désirent aussi être pris au sérieux et considérés comme adultes. On voit donc bien que l'un comme l'autre, le tutoiement et le vouvoiement ont leurs avantages et leurs inconvénients au sein d'une relation thérapeutique et qu'il n'est pas facile de faire un choix entre les deux. Le « [...] *juste équilibre entre la nécessaire distance et la bonne proximité, deux conditions requises dans toute relation d'aide professionnelle* » (18)

A noter qu'il n'a jamais été cité par les adolescents, une volonté d'être tutoyé ou vouvoyé différemment en fonction du motif de consultation, contrairement à ce que les médecins généralistes auraient tendance à faire. L'emploi du tutoiement ou du vouvoiement en fonction du motif de consultation risque donc plus de perturber l'adolescent, s'il n'est pas identique à chaque consultation avec son médecin généraliste.

En ce qui concerne la façon dont s'adressent les adolescents à leur médecin généraliste, l'utilisation du tutoiement leur semble inconcevable. Les médecins généralistes peuvent donc être rassurés, ce n'est pas parce que les adolescents sont tutoyés par leur médecin qu'ils le tutoient en retour.

Un élément important à prendre en compte, qui a été cité à plusieurs reprises par les adolescents, est l'ancienneté du suivi et la fréquence des consultations des adolescents avec leur médecin. En moyenne, 82% des adolescents préfèrent être tutoyés par leur médecin traitant(19). En effet, les adolescents suivis depuis l'enfance par le même médecin généraliste sont tous tutoyés et veulent tous être tutoyés. Ceux qui ne sont pas suivis depuis longtemps par leur médecin, vont plutôt se baser sur la fréquence de leur consultation : s'ils consultent peu, ils préfèrent être vouvoies alors que s'ils consultent régulièrement, ils préfèrent être tutoyés.

Ou peut-être tout simplement, que le plus simple serait de poser la question aux adolescents en début de consultation : est-ce que tu préfères que je te tutoie ou est-ce que tu préfères que je te vouvoie ? Mais là encore, cela peut prendre de court l'adolescent, ne s'attendant pas à cette question en début de consultation et pouvant ressentir de la gêne à l'idée de devoir prendre cette décision seul, que ce soit à lui de décider comment le médecin doit s'adresser à lui. Cette question peut l'intimider de premier abord et peut-être avoir un impact ensuite sur la consultation : en fonction de son motif, osera-t-il ou non parler de ses problèmes selon qu'on le vouvoie ou qu'on le tutoie ?

Est-ce que cette question en début de consultation serait vécue de la même façon, selon qu'il s'agisse de leur médecin traitant habituel ou d'un médecin remplaçant ou spécialiste ? Au vu des résultats de l'étude, il semblerait que la question soit mieux appréhendée s'il s'agit d'un médecin remplaçant ou spécialiste. En effet, il s'agit ici du premier contact de l'adolescent avec ce médecin, la relation thérapeutique ne s'est donc pas encore tissée. Alors que, avec le médecin généraliste habituel, qui les connaît depuis de nombreuses années, choisir entre continuer avec le tutoiement ou passer au vouvoiement du jour au lendemain, ne semble pas aisé, surtout en quelques minutes en début de consultation. Serait-ce judicieux de ne pas poser la question en début de consultation, mais d'amener le sujet de conversation en précisant à l'adolescent, qu'il peut prendre le temps de réfléchir. Par exemple : tu as maintenant 16 ans, tu te rapproches de l'âge adulte, est-ce que tu souhaiterais que je te vouvoie ? En lui précisant qu'il a le temps d'y réfléchir et qu'il pourra donner sa réponse ultérieurement. Mais est-ce que tous les adolescents désirent qu'un jour leur médecin passe au vouvoiement ? Pour certains ce n'est pas le cas, même si le vouvoiement doit faire partie de l'évolution de leur relation avec leur médecin.(20) En effet, ils considèrent que du fait que leur médecin les suit depuis des années, qu'il s'agit du médecin de famille, qu'ils se connaissent bien, le tutoiement peut perdurer sans âge butoir.

Le choix entre tutoiement et vouvoiement, lors d'une consultation médicale, est nécessaire, signifiant, voire surchargé de signification(21). Il est important que le praticien garde une juste distance, définie comme « la limite morale et psychologique à l'expression des valeurs personnelles dans le cadre de l'activité professionnelle »(22) avec son patient afin de développer des compétences relationnelles pour instaurer une relation chaleureuse, authentique et bienveillante à l'égard du patient. (23)

Les limites de cette étude sont, sans aucun doute, un biais de recrutement. En effet, les adolescents ont, pour la plupart, été recrutés lors de consultations médicales, ce qui exclut les adolescents consultant peu ou rarement. De même, les adolescentes consultent plus que les adolescents, l'étude le montre : neuf filles ont été interrogées contre quatre garçons. Parmi les propositions de

participation, 4 adolescents n'ont pas donné suite à la démarche dont 3 garçons. Les filles présentent donc un intérêt supérieur à participer à ce genre d'étude.

De même la zone géographique de recrutement constitue une limite à l'étude, puisque nous avons uniquement interrogé des adolescents habitant dans le bassin rennais. Il peut y avoir des divergences, dans les résultats obtenus, avec d'autres régions de France.

Nous avons retrouvé très peu d'études sur ce sujet, en particulier celles qui concernent l'usage des pronoms d'adresse entre le médecin et l'adolescent. Néanmoins, nos résultats semblent cohérents avec ce que l'on a pu trouver dans la littérature : si parfois le tutoiement des adolescents en consultation est encouragé, pratique jugée habituelle et appropriée pour mettre à l'aise l'adolescent (7) la plupart des études concluent à l'absence de règles à l'usage du tutoiement/vouvoiement et laisse au médecin le choix du pronom d'adresse (24).

Dans cette étude, seul l'emploi des pronoms à l'oral a été abordé. Comme le Dr Fohanno l'avait mentionné, il serait également intéressant de se pencher sur la question de l'usage des pronoms d'adresse à l'écrit, en ce qui concerne les adolescents. Par exemple via les brochures d'informations qui leurs sont destinées (INPES, « Questions d'ados », « Les premières fois », « Choisir sa contraception »). On peut y observer différentes manières de s'adresser aux adolescents : le « on » indéfini « *Quand on pense à sa future première fois, on place souvent la barre assez haut, trop haut ! Et du coup, on a peur de ne pas assurer, de ne pas savoir comment s'y prendre correctement.* »(25). Le vouvoiement correspond à la fois à un « vous » de pluralité et de neutralité « *Connaissez-vous les quantités d'alcool à ne pas dépasser pour un usage sans dommage ?* » (26). Le tutoiement induit une complicité, une solidarité permettant une identification du lecteur : « *Toi qui es ado aujourd'hui, que sais-tu du Sida ? Fait-il partie de tes préoccupations ?* » (27).

Enfin, nous avons concentré notre attention sur les médecins généralistes, cependant, il serait également intéressant de savoir comment les pédiatres et autres spécialistes s'adressent aux adolescents, que ce soit en consultation de ville ou en milieu hospitalier et de pouvoir les confronter à nos résultats. Nos confrères sont-ils plus à l'aise que nous avec cette période de la vie qu'est l'adolescence ? Quels sont les déterminants qui les font choisir plutôt le tutoiement que le vouvoiement et vice versa ? Sont-ils les mêmes que pour les médecins généralistes ?

Nous espérons que notre travail inspirera un de nos collègues et que nos résultats lui seront utiles.

V. Conclusion

La communication est la base de la relation thérapeutique entre un patient et un médecin généraliste. La langue française est complexe et met en difficulté le médecin généraliste lorsqu'il doit s'adresser avec un adolescent : doit-il le tutoyer ou le vouvoyer ? La réponse n'est pas évidente tant il y a de variables à prendre en compte lors de cet échange : âge et genre de l'adolescent et du médecin, expérience personnelle, environnement, ancienneté et fréquence du suivi notamment. Le choix entre le tutoiement et le vouvoiement n'est pas à prendre à la légère, car il a un impact direct sur la relation thérapeutique médecin/patient.

En revanche, il semblerait que cette problématique ne soit pas aussi importante pour les adolescents de notre étude, que pour les médecins de l'étude du Dr Fohanno, qui décrivaient une profonde difficulté à choisir un pronom d'adresse face à un adolescent.

Notre étude n'a pas permis d'apporter une conduite à tenir claire et universelle pour les médecins généraliste, mais elle a permis d'apporter des éléments de réponse sur les attentes des adolescents et elle a apporté quelques pistes aux médecins généralistes pouvant les aider dans leur choix entre le « tu » ou le « vous » lors d'une consultation avec un adolescent.

VI. Bibliographie

1. Martine Faraco. La classe de langue: théories, méthodes et pratique [Internet]. Broché. Presses de l'Université de Provence; 2006. 332 p. (Lagues et langage). Disponible sur: <http://www2.lpl-aix.fr/~fulltext/2777.pdf#page=147>
2. Dewaele J-M. Enquête sur le choix (rapporté) du pronom d'allocution en français natif et non-natif. *Bikbeck*. 2003;7:1.
3. Catherine Kerbrat-Orecchiono. Les interactions verbales. 3ème édition. Paris: Armand Colin; 1998. 318 p. (Collection U; vol. tome II).
4. Havu E. Quand les Français tutoient-ils? *Cph Dan*. août 2005;17:10.
5. Bert Peeters et Nathalie Ramière. Tu ou vous: l'embarras du choix. Broché. Limoges: Editions Lambert-Lucas; 2009. 300 p.
6. Larousse É. Définitions : adolescence - Dictionnaire de français Larousse [Internet]. [cité 26 mars 2019]. Disponible sur: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/adolescence/1156>
7. Claude Richard et Marie-Thérèse Lussier. La communication professionnelle en santé. 2ème édition. Montréal: Pearson; 2005. 864 p.
8. Maurice Debesse. L'Adolescence [Internet]. Google livre. [cité 18 juin 2019]. Disponible sur: https://books.google.fr/books?hl=fr&lr=lang_fr&id=wjBYDwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PT2&dq=1%27adolescence&ots=2K-QR4EI3E&sig=R1esJG5G2L2CXB4Oku-GBvbj7I4#v=onepage&q=l'adolescence&f=false
9. Emmanuelli M. Introduction. *Que Sais-Je*. 29 juin 2016;3e éd.:3-6.
10. Alain Quesney. Le tu, le vous et l'adolescent. *févr 2015*;(66):132-6.
11. Le quotidien du médecin, éditeur. Relation soignants-soignés, la bonne distance. [cité 26 oct 2018]; Disponible sur: https://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/article/2004/07/18/la-bonne-distance-_433891
12. Lauriane Fohanno. Etude des déterminants de l'usage du tutoiement et du vouvoiement de l'adolescent par le médecin généraliste et des répercussions potentielles dans la relation thérapeutique [Thèse de Doctorat d'Université, Médecine Générale]. [Rennes]: Université de Rennes 1, faculté de Médecine; 2015.
13. Aubin-Auger I, Mercier A, Baumann L, Lehr-Drylewicz A-M, Imbert P. Introduction à la recherche qualitative. *Exerc Rev Fr Médecine Générale*. 2008;19(84):4.
14. REY (Caroline), REY (Caroline), DUPONT (Marc). L'adolescent, la majorité médicale. *Adolesc Major Médicale*. 2001;

15. Sapin M, Spini D, Widmer E. Les parcours de vie: de l'adolescence au grand âge. Collection le savoir suisse; 2007. 142 p.
16. Marianne Caflisch. La consultation avec un adolescent : quel cadre proposer ? Rev Médicale Suisse [Internet]. 2008 [cité 8 juill 2019];(4). Disponible sur: <https://www.revmed.ch/RMS/2008/RMS-161/La-consultation-avec-un-adolescent-quel-cadre-proposer>
17. Thierry Albernhé. Peut-on concevoir une « clinique du tutoiement »? Psychol Médicale. 1990;22(14):1449-52.
18. Christine Garcette. De la bonne distance à la bonne proximité en travail social. Déc 1999. (195):40-3.
19. Hélène Boulestreau-Grasset. Le point de vue des adolescents sur leur relation avec le médecin généraliste [Thèse de Doctorat d'Université, Médecine Générale]. [Nantes]: Université de Nantes, Faculté de Médecine; 2009.
20. Vanessa La Gall. La consultation de médecine générale: ressenti et attentes des adolescents [Thèse de Doctorat d'Université, Médecine Générale]. [Rennes]: Université de Rennes 1, faculté de Médecine; 2007.
21. Catherine Volpilhac-auger. De vous à toi. Tutoiement et vouvoiement dans les traductions au 18^e siècle. Dix-huitième siècle. janv 2009;(41):553-66.
22. Mike Martin. La distance professionnelle. 1997;11(2):39-50.
23. Florence Michon. Les relations interpersonnelles avec la personne soignée et la notion de juste distance. Soins. mars 2002;11(773):32-4.
24. Chantal Stheneur, Patrick Alvin, Bernard Boudaillez. La première consultation avec un adolescent. Archives de pédiatrie. 2009;1309-12.
25. Tout n'est pas parfait, la première fois [Internet]. On sexprime. [cité 9 juill 2019]. Disponible sur: <http://www.onsexprime.fr/Premieres-fois/Tout-n-est-pas-parfait-la-premiere-fois/Tout-n-est-pas-parfait>
26. Connaître ses limites [Internet]. [cité 9 juill 2019]. Disponible sur: <https://www.filsantejeunes.com/connaitre-ses-limites-5420>
27. Le VIH – le Sida | Fil santé jeunes [Internet]. [cité 9 juill 2019]. Disponible sur: <https://www.filsantejeunes.com/amour-et-sexualite/les-infections-sexuellement-transmissibles-ist/des-dossiers-sur-les-infections-sexuellement-transmissibles-ist/le-sida-des-dossiers-sur-les-infections-sexuellement-transmissibles-ist>

VII. Glossaire

A1 : adolescent n°1

...

A13 : adolescent n°13

INPES : Institut national de prévention et d'éducation pour la santé

VIII. Annexe

A. Guide d'entretien

Présentation de l'étude	<p>Cette étude a pour objectif de connaître les représentations et les attentes des adolescents vis-à-vis du tutoiement/vouvoiement en consultation de médecine générale.</p> <p>Je réalise donc une enquête qualitative auprès des adolescents d'Ille-et-Vilaine.</p> <p>J'aimerais ainsi recueillir un récit de situations personnelles et votre avis concernant ce sujet.</p> <p>Cet entretien durera environ 30 minutes. Nous nous arrêterons en fonction de la redondance des informations recueillies.</p> <p>Si vous l'acceptez, je souhaiterais enregistrer cet entretien au moyen d'un dictaphone, afin de mieux le retranscrire par la suite.</p> <p>Pau ailleurs, je vous garantis un anonymat complet de ce qu'il sera dit durant cet entretien.</p>
Thématiques de l'étude	<ol style="list-style-type: none"> 1) Depuis combien de temps votre médecin traitant vous suit-il ? (Si depuis peu de temps, questions suivantes posées également concernant l'ancien médecin traitant) 2) Est-ce que d'autres membres de votre famille ont le même médecin traitant que vous ? 3) Pourriez-vous vous remémorer et me raconter votre dernière consultation chez le médecin généraliste ? Quel était le motif de consultation ? 4) Avez-vous un suivi régulier ? A quelle fréquence consultez-vous ? 5) Etiez-vous accompagné d'un de vos parents pendant cette consultation ? 6) Comment le médecin s'est-il adressé à vous : vous a-t-il tutoyé ou vous a-t-il vouvoyé ? Qu'est-ce que cela a induit en vous (quelle émotion, quel ressenti) ? Et vous, comment vous êtes-vous adressé à lui ? 7) Préférez-vous que votre médecin vous tutoie ou vous vouvoie ? Pouvez-vous expliquer pourquoi ?

	<p>8) Y a-t-il un âge après lequel vous préféreriez qu'il vous vouvoie ? Est-ce que votre avis changerait si ce n'était pas votre médecin traitant ?</p> <p>9) Est-ce que le fait d'être accompagné pendant la consultation changerait votre opinion sur la question ou pas ?</p>
Caractéristiques de l'échantillon	<p>Age Sexe Lieu de résidence Niveau d'étude Age et sexe du médecin traitant</p>
	<p>Je vous remercie de votre participation. Si vous le souhaitez, il est possible de vous faire parvenir un retour des résultats de cette étude.</p>

B. Caractéristiques de l'échantillon

ENTRETIENS	DUREE	AGE	SEXE	LIEU	NIVEAU D'ETUDE	MEDECIN	
						AGE	SEXE
1	12'	13	F	RURAL	3EME	38	F
2	10'	17	F	RURAL	TERMINALE ES	38	F
3	9'	15	F	SEMI-URBAIN	SECONDE GENERALE	40	M
4	11'	14	F	RURAL	3EME	57	F
5	15'	17	M	RURAL	PREMIERE TECHNOLOGIQUE	38	F
6	9'	15	M	RURAL	SECONDE PROFESSIONNELLE	39	M
7	12'	16	M	SEMI-RURAL	PREMIERE ES	41	F
8	11'	16	F	RURAL	PREMIERE S	41	F
9	17'	18	F	URBAIN	PREMIERE ANNEE BTS	59	F
10	19'	16	F	RURAL	TERMINALE S	50	M
11	18'	18	F	URBAIN	PREMIERE ANNEE EN FACULTE DE BIOLOGIE	59	F
12	12'	14	M	SEMI-RURAL	3EME	60	M
13	19'	16	F	RURAL	SECONDE GENERALE	35	F

C. Tableaux d'analyse thématique

Pronoms	Sous-thèmes	Fréquence d'évocation	Extraits du verbatim
« Tu »	Confiance	8/13	« Je me sens plus en confiance en fait quand on me tutoie » (A3) « Et le tutoiement, c'est ça la relation de confiance » (A5) « ça me rassure » (A7) « le tutoiement... c'est vraiment voilà c'est la confiance, c'est l'apaisement » (A13)
	Connaissance de longue date	5/13	« ça fait très longtemps qu'on connaît cette personne » (A7) « Enfin vouvoyer au départ c'est quelque chose de normal, c'est ce qu'on nous apprend, et après quand on connaît les gens on les tutoie. » (A10) « c'est vraiment les gens que je connais quoi » (A11)
	Convivialité	8/13	« moi je trouve ça plus...plus chaleureux et puis j'trouve ça met à l'aise tout de suite en fait. » (A2) « j'trouve que je me sens plus à l'aise » (A3) « c'est convivial » (A5)
	Proximité	6/13	« y a plus de proximité » (A3) « je trouve [...] qu'on est plus proche » (A3) « Je trouve que le tutoiement ça crée un lien. » (A12)
	Personne jeune	4/13	« elle est jeune, donc direct on la tutoie » (A8)
« Vous »	Distance	7/13	« le vouvoiement, c'est plus la distance » (A5) « ça crée une situation de froid » (A5) « Après le vouvoiement, ça met un peu plus d'écart entre deux personnes » (A6) « c'est comme si il y avait une retenue » (A7) « je trouve que ça met une barrière un peu » (A10)
	Inconnu	5/13	« si on me vouvoyait parce que j'ai l'impression en fait que c'est une personne que je connais absolument pas » (A1) « c'est un peu comme un inconnu » (A7) « il faut vouvoyer les personnes qu'on ne connaît pas » (A10)
	Adulte	8/13	« C'est vrai que ça fait mal, t'as l'impression d'être vieux » (A5) « entre adultes ils se vouvoient » (A7) « Par contre le vouvoiement, moi, je vois plus l'intérêt quand on est plus âgé » (A8) « Le vouvoiement ça fait plus adulte » (A9) « Ça serait bizarre de vouvoyer un enfant » (A10) « on passe du statut de jeune fille, d'une jeune femme on devient plus mature, plus grande. » (A13)
	Relation professionnelle	2/13	« c'est beaucoup plus professionnel on va dire [...] c'est plus, on va dire le protocole » (A5)
	Respect	3/13	« c'est vraiment un signe de respect » (A8) « Je trouve que ça met bien la notion de respect » (A10)

			« Et le vouvoiement, c'est plus une preuve de respect envers l'autre » (A13)
--	--	--	--

Tableau 1 : Représentations du tutoiement et du vouvoiement par les adolescents

Adolescents	Sous thèmes	Fréquence d'évocation	Extraits du verbatim
Expérience personnelle	Habitude	6/13	« On ne me vouvoie pas souvent » (A1) « c'est par habitude donc on se rend pas forcément compte » (A4) « je suis très habitué qu'on me vouvoie, mais ça me dérange pas, c'est naturel » (A5)
	Préférence	10/13	« Par exemple si on me pose la question « Pourquoi vous venez ? » et « Pourquoi tu viens ? » bah je préfère plutôt qu'on me pose la question « Pourquoi tu viens » parce la réponse elle est naturelle » (A1) « je préfère quand on tutoie les gens » (A2) « j'aime bien qu'on me tutoie » (A7) « moi ça me convient très bien qu'on me tutoie » (A8) « j'aime pas qu'on me vouvoie, je trouve ça me dérange en fait. » (A13)
Age		9/13	« je me dis que je suis encore jeune » (A1) « moi on a commencé à me vouvoyer vers 14 ans, 15 ans je pense [...] à cet âge-là [...] on commence vraiment à devenir mature » (A5) « comme je suis jeune, je sais pas, toutes les personnes qui sont un peu plus âgées, ils peuvent tutoyer je pense » (A6) « maintenant je suis majeure » (A9) « ^o (avec le vouvoiement) Je me sens plus adulte, pas, plus considérée comme une enfant ou une adolescente » (A9) « Je pense qu'on n'a pas encore l'âge de se faire vouvoyer » (A10) « Ça me dérangerait qu'elle me vouvoie parce que je suis encore une jeune fille » (A13)
Environnement		2/13	« quand tu vas chez le médecin, quand on va au restaurant, dans plein de situations [...] j'ai l'habitude qu'on me vouvoie » (A5) « comme au lycée et tout, on se vouvoie » (A7) « n'importe quelle personne dans la rue , si on va lui demander quelque chose, on va la vouvoyer » (A7)

Tableau 2 : Facteurs de choix du tutoiement/vouvoiement par les adolescents

Consultation médicale	Sous-thèmes	Fréquence d'évocation	Extraits du verbatim
Ancienneté du suivi		7/13	<p>« le fait que mon médecin me tutoie, parce qu'elle me connaît depuis petite, je suis plus en confiance avec elle que quand on me vouvoie » (A1)</p> <p>« Au début, [...] directement tutoyer c'est... un peu... gênant, c'est [...] un peu troublant quoi. C'est pour ça que vouvoyer au début [...] c'est normal, je pense » (A5)</p> <p>« j'aime bien qu'on me tutoie [...] vu que ça fait longtemps qu'on se connaît en plus » (A7)</p> <p>« si elle me tutoie je serais pas vraiment gênée parce que ça fait longtemps que je la connais. Alors que si c'est un autre spécialiste que je connais pas forcément, je préférerais qu'il me vouvoie. » (A9)</p> <p>« depuis 7 ans elle m'a vu, pas grandir mais... un peu quand même » (A9)</p> <p>« je sais qu'il y avait un autre spécialiste qui m'avait tutoyé dès le début et ça m'avait pas forcément plu. Je trouvais ça un peu déplacé alors que enfin c'était il y a pas longtemps. Et puis je me suis dit « pourquoi moi on devrait me tutoyer alors que je suis une adulte alors que les autres patients, il va les vouvoyer ? ». Donc euh, enfin moi je me suis pas permise de le tutoyer. Ça m'avait un peu gênée ouais. » (A9)</p> <p>« Ça me paraît normal aussi, il me tutoyait quand j'avais 3 ans donc ça me paraît normal que dans la continuité il me tutoie. » (A10)</p> <p>« Si on a toujours connu ce médecin, le fait qu'il nous tutoie, il l'a toujours fait donc je pense que ça ne nous dérange pas. Ce serait même plus bizarre qu'il se mette à nous vouvoyer en fait. » (A10)</p> <p>« là c'est mon médecin depuis que je suis tout petit. Ça ne me dérange pas du coup qu'il me tutoie. Comme on se connaît depuis longtemps. » (A12)</p>
Fréquence des consultations		4/13	<p>« elle me vouvoie pendant les rendez-vous médicaux, parce que j'en ai pas ultra souvent » (A1)</p> <p>« comme je vais pas très souvent chez le médecin, on n'a pas l'occasion de se connaître vraiment beaucoup, c'est pour ça qu'on se vouvoie. Mais sinon, [...] si j'allais plus souvent chez le médecin ça me dérangerait pas que ce soit l'inverse, parce qu'on se connaît plus du coup » (A5)</p> <p>« (le vouvoiement) quand c'est le début, qu'on le consulte pas souvent » (A13)</p>
Médecin de famille		1/13	<p>« (pour le tutoiement) elle connaît mon père, elle connaît ma mère, maintenant elle connaît mon tonton » (A9)</p>
Caractéristiques du médecin	Age	2/13	<p>« Par exemple, si le médecin se rapproche plus de mon âge, peut-être qu'il va être influencé à me tutoyer alors que si il est dans un âge plus avancé, peut-être qu'il va me vouvoyer. » (A9)</p>

			« Je trouve qu'on n'est pas assez... pas assez peut être matures entre guillemets pour être vouvoyé par quelqu'un qui n'est pas si plus âgé que nous. » (A10)
	Sexe	2/13	« elle me tutoie mais c'est une femme et ça me paraît plus... Je suis moins gênée que si c'était un homme par exemple. Je ne saurais pas trop l'expliquer mais... je trouve que le contact il est pas du tout le même. [...] ça ne me perturberait pas qu'il (un médecin homme) me vouvoie. Tandis qu'une femme qui me vouvoie ça me mettrait moins à l'aise. ... [...] il (médecin homme) n'a pas forcément les mêmes problèmes du fait du sexe aussi [...] on peut pas trop s'assimiler de la même façon je trouve. [...] je trouve que la barrière du tutoiement/vouvoiement, elle est plus facile avec une femme. » (A10) « si c'est une femme j' préfère, enfin... plus de facilité à ce qu'elle me tutoie que si c'était un homme par exemple. [...] peut-être que je me vois peut-être plus dans la femme, parce que je suis une femme et du coup bah j'me... je sais pas, alors que l'homme il y a peut-être encore plus de distance [...] Je me sens plus proche d'une femme que d'un homme » (A11)
Environnement	Présence des parents	3/13	« C'est vrai que c'est plus convivial quand on est que deux mais euh sinon quand il y a un parent ou quelqu'un qui nous accompagne ça doit être mieux de vouvoyer » (A5) « je pense qu'elle (médecin généraliste) me vouvoie parce qu'en plus je suis avec ma mère » (A9) «(pour le tutoiement) je pense que c'est parce qu'il y avait ma mère qui était là qu'il (spécialiste) s'est dit bon bah si elle est avec sa mère c'est que ... » (A9) « même si il y a un de nos parents ou même les deux avec nous pendant la consultation, le fait qu'on soit vouvoyé ça nous montre aussi qu'on est à égal d'eux. C'est pas le parent est vouvoyé et l'enfant est tutoyé et du coup ... Là le fait d'être vouvoyé aussi, ça montre qu'on a autant d'importance, parce que c'est nous qui venons vous voir et c'est pas les parents ... » (A10)
	Présence des enfants	1/13	« je pense à partir du moment où peut être on a des enfants un truc comme ça. Genre quand on vient accompagné de ses enfants. Entre adultes pour que l'enfant il prenne exemple et tout et plus tard lui aussi pourra vouvoyer. Parce que sinon, quand on vient tout seul, même quand on a 20 ans, 25 ans et tout, de se tutoyer je trouve c'est normal quoi » (A7)

Tableau 3 : Facteurs de choix du tutoiement/vouvoiement lors d'une consultation avec un médecin généraliste

Répercussions	Fréquence d'évocation	Extrait du verbatim
Oui	13/13	<p>« le fait que mon médecin me tutoie, [...] ça me permet de dire les problèmes réellement que j'ai, au lieu d'essayer de les atténuer » (A1)</p> <p>« j'ai plus envie de dire mes problèmes que si on me vouvoyait parce que j'ai l'impression en fait que c'est une personne que je connais absolument pas alors qu'en fait elle est là pour m'aider » (A1)</p> <p>« on peut plus se livrer ou enfin je sais pas. Je me sens plus en confiance en fait quand on me tutoie » (A2)</p> <p>« je trouve qu'avec le tutoiement on est plus proches, puisqu'avec le médecin on se confie, on peut dire plein de choses, donc moi je préfère » (A4)</p> <p>« Au début, [...] tutoyer c'est... un peu... gênant, c'est [...] un peu troublant quoi » (A5)</p> <p>« on se vouvoie et ça fait ... c'est comme si il y avait une retenue entre nous alors que, avec un médecin, on est là pour lui dire ce qui ne va pas, on lui parle de nos problèmes » (A7)</p> <p>« le tutoiement c'est quand on est plus direct avec la personne, on va devoir raconter ce qu'il se passe, pourquoi on est malade, du coup, je trouve que de tutoyer la personne, ça fait une conversation moins gênante on va dire. Je sais pas trop comment dire. On va être plus à l'aise quoi en tutoyant la personne et en parlant de ses problèmes, plutôt que de la vouvoyer » (A7)</p> <p>« Le tutoiement ça amène une proximité qui fait que je trouve, c'est plus facile de parler de choses presque intimes » (A8)</p> <p>« quand elle me tutoie ça me met vraiment à l'aise, ça me refroidit pas, ça me met en confiance et je peux tout dire. Alors que, peut-être si on me vouvoyait, maintenant à 18 ans ou même avant, peut-être que je me dirais oui bah... J'aurais peut-être pas tout envie de dire ou enfin je sais pas mais je pense ça joue oui. » (A11)</p>
Non	1/13	<p>« le tutoiement, c'est ça, la relation de confiance. [...] enfin je comprendrais pas pourquoi il n'y aurait pas cette relation de confiance, même si on se vouvoie. L'un n'empêche pas l'autre. » (A5)</p>
Réponse ambiguë	3/13	<p>« (Le vouvoiement) ça crée une situation de froid quoi. Enfin oui mais [...] après on peut vouvoyer sans être froid. C'est les magies de la langue française » (A5)</p> <p>« (Avec le vouvoiement) Disons que la barrière professionnel/patient elle est respectée. Et ça me ... je préférerais que ce soit comme ça que trop proche, limite infantin. Enfin je sais pas comment expliquer. Si on se mettait à se tutoyer... Après moi personnellement ça ne me dérangerait pas parce que c'est Dr L mais avec quelqu'un d'autre je pourrais pas [...] Il faut que ça reste quand même assez professionnel. » (A9)</p> <p>« Quand on me vouvoie [...] Je trouve que ça met bien la notion de respect et que ... on ne nous prend pas pour vraiment des enfants justement, selon la raison pour laquelle on va consulter mais moi ... on se sent vraiment plus écouté je</p>

		<p>pense et on est plus attentifs. » (A10)</p> <p>« qu'il nous tutoie [...], je pense on a moins peur, on est moins inquiets ou stressés par rapport à ce qu'il pourrait nous faire pendant la consultation. [...] Je pense que du coup on est plus... enfin on connaît mieux et du coup on est plus apte à se livrer. Parce qu'on sait que le médecin nous a toujours suivi ou même qu'il est là pour nous écouter et tout ça. Et je pense que ... on est plus... on s'ouvre plus. On est moins sur nos gardes. » (A10)</p> <p>« Le tutoiement il met en confiance les enfants je trouve mais d'un autre côté si on est tutoyé quand on est trop grands on se sent pas forcément pris au sérieux. » (A10)</p>
--	--	--

Tableau 4 : L'usage des pronoms et leurs répercussions dans la relation thérapeutique

Réversibilité du tutoiement/vouvoiement	Fréquence d'évocation	Extrait du verbatim
Oui	8/13	<p>« J' pense au début c'est le vouvoiement et puis après... avec la confiance, on tutoie légèrement (au cours de la même consultation) » (A5)</p> <p>« Quand j'étais plus jeune, je pense qu'elle me tutoyait, mais maintenant je suis majeure depuis presque un an et je pense qu'elle me vouvoie » (A9)</p> <p>« (on peut passer) du vouvoiement au tutoiement, parce que je pense que ça peut se faire dans la durée. [...] Tandis que dans l'autre sens, ça ne se fait pas entre guillemets, on ne tutoie pas quelqu'un pour le vouvoyer après. Je trouve que c'est pareil au niveau du médecin. » (A10)</p>
Non	5/13	<p>« Non. Bah non du moment que j'connais bien les personnes, ça va » (A4)</p> <p>« Pour moi non, mais après peut-être que pour les autres. » (A6)</p> <p>« Du fait que ouais il m'a toujours tutoyée et ça me paraît plus bizarre justement que d'un coup je sais pas, par exemple à mes 18 ans vu que je suis majeure, il se mette à me vouvoyer alors qu'il m'a toujours tutoyée. [...] je ne comprendrais pas le changement en fait » (A10)</p> <p>« Enfin, c'est un peu bizarre, elle me tutoie et d'un jour à l'autre elle va me vouvoyer. [...] moi ça me dérangerait pas si elle continuait à me tutoyer. Puisque j'ai toujours... enfin je l'ai toujours entendu me tutoyer, du coup je pense ça ferait bizarre si d'un coup elle me vouvoyait quoi. » (A11)</p>

Tableau 5 : Spécificité de la relation médecin généraliste/adolescent : une relation évolutive

Pronom	Fréquence d'évocation	Extrait du verbatim
Vous	10/13	<p>« Mais je pourrais pas à l'inverse tutoyer mon médecin. » (A3)</p> <p>« après moi j'irai pas la tutoyer, puisque c'est quand même un adulte » (A7)</p> <p>« Après moi je ne le ferais pas parce que ... faut quand même qu'il y ait une part de respect parce que dans la relation médecin/patient, faut qu'elle soit respectée quand même. » (A9)</p>
Tu	0/13	
Ne sait pas	3/13	<p>« Je crois que je la vouvoie mais je suis pas sûre. » (A1)</p> <p>« Je suis un peu timide donc c'est souvent ma mère qui lui parle, vu qu'elle m'accompagne, qui lui parle. [...] Non je ne sais pas. Je pense je le tutoierais quand même. » (A12)</p> <p>« je préférerais le vouvoiement parce que c'est quand même une preuve de respect. Mais le tutoiement, je trouve que voilà on connaît le médecin et on sait qu'on lui fait confiance donc... Vouvoiement ça peut être une preuve de respect, mais le tutoiement ça peut être une preuve de confiance, qu'on lui fait confiance, qu'on est bien avec. » (A13)</p>

Tableau 6 : Utilisation du Tutoiement/vouvoiement par les adolescents envers leur médecin généraliste.

LE GOFF, Pauline.- Le tutoiement et le vouvoiement des adolescents en consultation de médecine générale : représentations et attentes des adolescents.

40 feuilles, 3 annexes, 30 cm.- Thèse : Médecine ; Rennes 1 ; 2019 ; N°

Résumé français

En français, le choix du pronom d'adresse est un exercice délicat dans les interactions avec autrui. Il est répandu que l'on s'adresse aux enfants en les tutoyant alors que le vouvoiement semble réservé aux adultes. Mais quand est-il des adolescents ? L'adolescence est la période de transition entre l'enfance et l'âge adulte. Que doit-on utiliser face à un adolescent : le tutoiement ou le vouvoiement ? Les médecins généralistes semblent en difficulté face à ce choix. Et si l'on demandait l'avis aux principaux intéressés ?

Une étude qualitative a été réalisée, à l'aide d'entretiens semi-dirigés, auprès des adolescents âgés de 13 à 18 ans révolus, en Ille-et-Vilaine.

Treize entretiens ont été réalisés et ont permis de mettre en évidence les représentations et attentes des adolescents quant à l'usage du tutoiement et du vouvoiement en consultation de médecine générale. L'âge et le genre de l'adolescent et du médecin, l'expérience personnelle, l'environnement, l'ancienneté et la fréquence du suivi sont autant de variables qui vont influencer le choix entre le « tu » et le « vous ». Une seule chose est sûre, c'est que le choix de l'un ou l'autre va impacter la relation thérapeutique.

Il est important que les médecins généralistes aient conscience des facteurs influençant leur choix dans l'usage du tutoiement ou du vouvoiement et qu'ils connaissent les attentes des adolescents afin de mieux appréhender les consultations les impliquant.

Rubrique de classement : Médecine générale

Mots-clés : Médecine générale, tutoiement, vouvoiement, adolescents, représentations, attentes.

Mots-clés anglais MeSH : General practitioners, tutoiement, vouvoiement, teenagers, representations, expectations

Président : Monsieur le Professeur Patrick Pladys

JURY : Asseseurs : Madame le Docteur Françoise TATTEVIN [directrice de thèse]
Madame le Docteur Sidonie CHORR
Monsieur le Professeur Alain CAUBET